

plus grand enthousiasme, et le 6 janvier suivant, il présidait à l'assemblée préliminaire de la première société savante du Canada. *

Si l'un des objets de la société était de propager les connaissances littéraires et scientifiques, ce n'était pas là son principal but. Dans une adresse au public, les fondateurs exposent que les premiers et principaux objets seront de réunir les matériaux épars de notre histoire, de traduire et de publier des manuscrits et des ouvrages rares, tâche patriotique qu'elle a poursuivie pendant un demi-siècle dans l'intérêt de notre histoire. †

* On y élut les officiers, et l'on nomma un comité chargé de faire les règlements de la société; ces règlements furent approuvés dans une assemblée générale tenue le 15 mars suivant.

Voici les noms des officiers: Patron, Lord Dalhousie; Président, Sir F. N. Burton; Vice-Présidents, l'Hon. Juge J. Sewell, M. Vallières de St Réal; Secrétaire, M. Wm Green; Trésorier, M. John C. Fisher.

La société choisit pour emblème un soleil levant sur un pays que l'on défriche et pour devise *Nittur in lucem*.

† Une brochure intitulée: *Quebec Literary and Historical Society* (20 pages, Svo, 1824), contient les règlements de la société et une adresse au public. Voici de nombreux extraits de cette intéressante brochure:

"Quelqu'il entre dans les vues de la Société d'embrasser par la suite tous les objets d'intérêt et de recherches littéraires, elle a considéré qu'il était expédient, quant à présent et dans son enfance, de borner ses recherches à l'investigation des points d'histoire immédiatement liés avec les Canadas. Il est possible que nous ne parvenions jamais à nous procurer ni à fournir des annales complètes du pays; mais nous sommes persuadés, que nous ne tarderons pas à être en état de répandre quelques lumières sur les époques les plus remarquables de notre histoire, et d'en mettre un jour les détails les plus intéressants et les plus singuliers. On doit même concevoir que l'histoire du Canada, dans les commencemens de son établissement, doit fournir abondance de matériaux remplis de descriptions frappantes et de situations romantiques. La seule circonstance d'une civilisation transplantée de l'ancien monde remplaçant le barbarisme, indigne des naturels, après avoir cependant lutté assez longtems pour inspirer un certain degré de respect pour ces hordes sauvages qu'elle a subjuguées ou converties, semble présenter un contraste aussi étrange que remarquable, et bien capable d'exciter la curiosité et l'intérêt les plus vifs.

"Les premiers et principaux objets de la Société seront donc naturellement de découvrir et de soustraire à la main destructive du temps les fastes qui peuvent encore exister de l'histoire des premiers tems du Canada, de préserver, tandis que c'est encore en notre pouvoir, tous les documens qui peuvent se trouver dans la possession de dépôts qui n'ont pas encore été visités, et être importans à l'histoire en général et à cette Province en particulier. Documens précieux quant au présent et à l'avenir, et peut-être encore plus intéressans à nos habitans, quant à ce qui regarde l'extinction progressive des hordes sauvages, que tout autre objet de recherche.

"Les objets qui paraissent devoir ensuite attirer l'attention de la Société sont d'encourager par tous les moyens possibles la découverte, la collection et l'acquisition de toutes les informations tendant à répandre du jour sur l'histoire naturelle, civile et littéraire de l'origine des Provinces Britanniques dans l'Amérique Septentrionale, de procurer, même à nos frais, quand cela sera praticable et nécessaire, la traduction et dans certains cas la publication des manuscrits précieux ou des ouvrages rares sur